

Commerce, artisanat, industrie et prestations de services à Auxerre de 1839 à 1973

Monsieur Jean-Charles GUILLAUME

L'auteur vint présenter un premier travail entrepris depuis 9 mois à l'occasion d'un projet de mise à jour de l'Histoire d'Auxerre, dont le volet « Commerce » lui avait été confié.

Il a utilisé pour cela les placards publicitaires des annuaires des 25000 et 50000 adresses, les publicités de l'Écho d'Auxerre et les notices des patentes déposées aux Archives Municipales.

Certes ceci ne couvre pas tous les petits revendeurs et certaines activités (agricoles, services publics et travail à domicile), mais témoigne de tout le secteur privé.

Par ailleurs le champ n'en est pas constant et comporte certaines bizarreries avec des distorsions entre patentes et publicités.

Certaines difficultés sont à signaler :

- dans l'établissement des patentes entre droit fixe, droit proportionnel et foncier.
- dans la diversité des appellations de métiers et leur évolution et dans le classement de pluriactivités.

Mais en s'intéressant à quelques années clés, il retraça au cours de sa conférence abondamment illustrée les évolutions générales et plus spécifiques à certaines catégories d'activités des 17 types distingués au cours du temps avec :

- l'arrivée du chemin de fer
- le développement des activités de services et des grossistes
- l'implantation géographique différentielle des établissements principaux et de leurs annexes éventuels selon les nécessités de chaque catégorie.

Le petit commerce et l'artisanat du centre-ville cède la place à des structures nécessitant des locaux plus vastes, installés en périphérie, appartenant à des propriétaires parisiens ou troyens, tels le commerce alimentaire en gros.

Certains métiers artisanaux disparurent, des activités de services et semi-industrielles se développèrent et certains quartiers perdirent toute activité économique.

Notes rédigées par Monique Caron